



AVEC LES OPPRIMÉS TOUJOURS !

Alors que nous vivons depuis quelques années sous un régime de surveillance des frontières qui a durci les lois concernant les modalités d'immigration avec la réforme du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile (Ceseda) et où le gouvernement a imposé une immigration dite « de travail » concernant quelques secteurs d'activité dits « en tension » (les services à la personne et aux entreprises, la restauration, le bâtiment, etc.), permettant aux entreprises de traiter leurs salariés comme des esclaves des temps modernes et favorisant le clivage social ;

Alors que les événements récents au Maghreb, au Proche et au Moyen-Orient nous fournissent de multiples exemples de soulèvements de peuples où les anciens colons ont laissé la place à des dictateurs, voire les ont installés et confirmés au pouvoir ;

Alors que, partout dans le monde, les peuples autochtones luttent chaque jour contre une économie capitaliste sauvage qui veut les priver de leurs terres pour en exploiter les richesses ;

Alors que ces mêmes peuples, dès lors qu'ils revendiquent leurs droits fondamentaux, sont victimes d'une répression orchestrée par toute sorte de groupes armés et entérinée – et même décidée – par les gouvernements ;

Alors que le visage économique du colonialisme est illustré chaque jour par les gouvernants des « pays riches » qui, dans leurs déplacements internationaux jouent les ambassadeurs des multinationales, notamment dans les pays qui viennent à peine de se débarrasser de leurs dictateurs ;

Alors que ces mêmes multinationales, sous le masque de la coopération internationale, de la reconstruction ou de « l'aide au développement » se voient attribuer des marchés juteux dans les pays ravagés par des catastrophes naturelles ou des cataclysmes politiques ;

Alors que sur notre territoire même, on assiste à des discriminations sociales, politiques et économiques flagrantes à l'encontre des travailleurs migrants et leurs familles, qu'ils soient installés en France depuis 6 mois ou 50 ans ;

Alors que nous sommes témoins, depuis quelques années, du flagrant déni de l'histoire par la construction d'un discours mensonger qui se veut conciliateur, qui justifie le colonialisme et vante ses soi-disant « avantages » ,

... la Confédération nationale du travail tient à rappeler son engagement indéfectible auprès des opprimés, de quelque origine qu'ils soient et où qu'ils vivent. La CNT a choisi la voix syndicale pour organiser les travailleurs (avec ou sans papiers, avec ou sans emploi) et leur combat pour leur émancipation. Parce que, hier comme aujourd'hui, dans les révoltes et révolutions des peuples, les syndicats ont toujours eu un rôle central en bloquant l'économie et la production de richesses, si chère aux gouvernants.

Nous tenons comme des droits primordiaux la liberté de circulation et à la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes et à décider librement de leur avenir. Non à l'ingérence ! Pour l'autodétermination et la liberté de tous les peuples !

ANTICOLONIALISTES TOUJOURS, TOUJOURS ANTICAPITALISTES
POUR UN SYNDICALISME DE CLASSE,
AUTOGESTIONNAIRE ET INTERNATIONALISTE